

10 février 1942

Sur tous les fronts

Avec le débarquement nippon dans l'île de Singapour, on assiste à l'assaut contre la forteresse britannique. Tokyo avait précédemment annoncé qu'une offensive était imminente dans ce secteur. L'offensive est maintenant déclenchée.

Tout n'est pas d'attaquer et il est à croire qu'une place-forte comme Singapour résistera victorieusement aux tentatives nippones. Le communiqué britannique d'hier soir déclare que les troupes impériales ont entrepris une vigoureuse action contre les éléments ennemis qui avaient réussi à prendre pied sur les côtes occidentales de l'île.

Il est intéressant à cette occasion de rappeler qu'au mois de mai dernier, les forces germano-italiennes avaient percé les défenses extérieures de Tobrouk mais par la suite elles furent repoussées.

Personne ne songe à minimiser la gravité de la situation ou à sous-estimer les possibilités militaires nippones. Mais encore une fois, il faut souligner qu'un débarquement ne signifie pas l'imminence de la chute de Singapour. Depuis six semaines, plus de 200,000 soldats japonais attaquent sans répit les positions américaines au Philippines. Jusqu'ici la presqu'île de Batan a repoussé avec succès les assaillants.

L'Etat-major japonais est résolu à ne pas regarder aux pertes subies en hommes et en matériel. Mais les Alliés ne ménagent pas leurs efforts et envoient, en quantités toujours plus grandes, des renforts de toutes sortes. Déjà, on peut constater un notable changement dans l'aspect général des opérations. Les agresseurs sont, de moins en moins, les maîtres de la mer et du ciel.

D'actifs préparatifs sont en cours en Birmanie où d'importants contingents chinois sont récemment arrivés. La Birmanie servirait de base de départ à une contre-offensive alliée bien que les Nippons aient tenté, en attaquant les premiers, d'atteindre Rangoon et de priver la Chine du ravitaillement qui lui vient d'Amérique et de Grande-Bretagne.

Le Japon qui, comme on l'a dit, se livre à une course contre le temps devra un jour s'arrêter pour reprendre haleine et organiser ses moyens de communication. Il recommence l'expérience d'Hitler en Russie. Tout laisse prévoir que les Japonais aboutiront aux mêmes résultats que les Allemands.

§§§

Malgré l'appel d'Hitler à ses soldats et l'envoi de troupes fraîches, les Allemands n'arrivent pas à s'établir sur une ligne de défense et à stabiliser, comme ils le désirent, le front oriental.

Rjev, dernière ville que les Allemands occupent dans le secteur de Moscou, est complètement encerclée. Selon la radio soviétique, sa chute ne saurait tarder. Plus à l'ouest, les Russes maintiennent leur pression en direction de la ligne ferrée qui relie Viazma à Smolensk. En Ukraine, le maréchal Timochenko accentue sa poussée qui tend à isoler l'armée allemande du front méridional.

Sans vouloir considérer l'Allemagne comme d'ores et déjà vaincue, on peut affirmer que les Russes ont trouvé le meilleur moyen de prévenir l'offensive qu'Hitler prépare pour le printemps.

Les divisions nazies qui, dans la pensée de Fuhrer, devaient prendre du repos pendant les mois d'hiver sont, de nouveau envoyées sur le champ de bataille. La contre offensive russe ne laisse pas à l'Etat-major allemand le temps de mettre au point le plan de prochaines opérations. C'est un grand progrès qu'Hitler ne soit plus en mesure de fixer le lieu et la date de ses entreprises guerrières.

§§§

Il y a accalmie sur le front de Libye. Gazala et Mekilli sont toujours aux mains des Britanniques. Depuis trois jours, l'avance des colonnes de l'Axe est complètement arrêtée.

Les intentions du général Auchinleck sont évidemment tenues secrètes. Mais le fait que les troupes impériales aient reçu l'ordre de se maintenir à Mekilli, permet toutes les hypothèses, en particulier celle d'une imminente bataille de chars.